

Focus :

Migrations en Afrique
subsaharienne, informer
change-t-il les
aspirations et les
comportements
migratoires ?



© Sidylamine Bagayoko & Mohamed Dou
Kita, Mali, 26 juin 2018

Focus :

Migrations en Afrique subsaharienne, informer change-t-il les aspirations et les comportements migratoires ?

Les migrations entre l'Afrique et l'Europe, notamment irrégulières, font, de manière récurrente, la une des médias. L'actualité est en effet rythmée par les naufrages survenus en Méditerranée, dans un contexte de soutien électoral croissant aux partis politiques européens nationalistes et anti-immigration. Plusieurs actions à l'initiative d'organismes internationaux comme l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), de la Commission européenne ou de certains gouvernements de pays européens sont mises en œuvre pour tenter de décourager les départs vers l'Europe. Parmi elles, figurent les campagnes d'information visant à sensibiliser la population sur les dangers des migrations irrégulières ou à informer les migrants potentiels sur les réglementations d'accueil en Europe^{1,2}. L'Union européenne (UE) finance également de vastes programmes de formation professionnelle en Afrique de l'Ouest dans le but explicite de s'attaquer aux causes économiques profondes de la migration irrégulière en soutenant l'emploi et l'esprit d'entreprise chez les jeunes³.

Bien que de tels dispositifs tendent à se multiplier, il existe assez peu de travaux évaluant leur efficacité de manière rigoureuse. Le passage en revue d'une soixantaine d'études portant sur les campagnes d'information ciblant les candidats potentiels à la migration réalisé par Tjaden et al. (2018) montre en effet que la plupart d'entre elles ne sont pas publiées, s'appuient sur de petits échantillons et ne mobilisent pas de techniques statistiques robustes permettant l'identification d'un impact potentiel. Pourtant, le sentiment dominant affiché à l'égard de ces campagnes, dont certaines ont des objectifs parfois vagues, est qu'elles contribuent à induire un changement dans les connaissances et les perceptions des migrants

¹ Par exemple, le projet de l'OIM Aware migrants, financé par le ministère italien de l'Intérieur, produit de courts documentaires en association avec des artistes et des organes de presse africains, diffusés dans les pays africains. <http://awaremigrants.org/> [Consulté le 23 mars 2023]. Le HCR est à l'initiative de Telling the real story, visant à diffuser des récits de migrants éthiopiens et somaliens ayant traversé la mer Méditerranée. <https://tellingtherealstory.org/en/> [Consulté le 23 mars 2023].

² Citons par exemple InfoMigrants, un partenariat entre trois agences de presse européennes fournissant des informations aux migrants pendant leur voyage. <https://www.infomigrants.net/fr/> [Consulté le 23 mars 2023].

³ En Gambie, par exemple, l'UE a lancé le Projet d'autonomisation des jeunes de Gambie (YEP) en 2017 par le biais de son Fonds fiduciaire d'urgence pour l'Afrique. <https://www.yep.gm/> [Consulté le 23 mars 2023].

potentiels vis-à-vis des dangers associés à la migration, et à modifier les comportements migratoires.

Deux expérimentations originales au Mali et en Gambie

Afin de combler ce manque de connaissances, plusieurs évaluations reposant sur des dispositifs expérimentaux ont été récemment réalisées dans différents pays d'Afrique subsaharienne. Tjaden et Dunsch (2021) ont par exemple mené une expérimentation auprès de candidats potentiels à la migration résidant à Dakar, au Sénégal. Celle-ci a consisté en la diffusion d'un documentaire informant sur les risques associés à la migration et en des échanges entre des personnes ayant déjà une expérience migratoire et des candidats potentiels à la migration. Les résultats suggèrent que, trois mois après l'intervention, ces derniers se sentent mieux informés, ont davantage conscience des risques associés à la migration et ont une moindre intention de migrer de manière irrégulière. Mais l'intervention ne semble paradoxalement pas avoir d'effet sur les connaissances factuelles en matière de migration (coût de la migration, type de visa requis, etc.).

Deux autres expérimentations auxquelles ont participé des chercheurs de DIAL ont été réalisées auprès de jeunes ruraux au Mali et en Gambie (Mesplé-Somps & Nilsson, 2023 ; Bah et al, 2023), dont les résultats font l'objet du présent FOCUS.

La première expérimentation menée au Mali a impliqué 2 000 jeunes hommes (âgés de 18 à 35 ans) sélectionnés dans 200 villages ruraux du cercle de Kita de la région de Kayes. Elle a été menée d'octobre 2018 à juin 2019. Elle a consisté à examiner l'impact de la projection de trois films d'une vingtaine de minutes auprès de trois groupes d'individus constitués de manière aléatoire. Un quatrième groupe a aussi été constitué auquel il a été diffusé une comédie malienne sans lien avec la migration, ce groupe servant de groupe de contrôle (placébo). Le premier film montre les témoignages de Badlen et Lassana, deux individus qui ont réussi économiquement et socialement sans partir en migration. Le deuxième film donne la parole à Bamadi qui fait état des difficultés qu'il a rencontrées alors qu'il tentait de rejoindre l'Italie par la route de la Libye et de l'échec de son entreprise. Enfin, le troisième film est l'histoire de deux migrations réussies, pour l'un, Dialankou, en Côte d'Ivoire et au Ghana, pour l'autre, Badri en Lybie. Les compétences et expériences acquises à l'étranger les ont aidés à créer et à développer leurs propres entreprises locales, qui emploient de nombreux travailleurs et apprentis. Ce type d'intervention s'inscrit dans la lignée des travaux montrant la capacité des exemples de pairs, perçus comme des modèles à suivre (*role models*) à influencer les

aspirations, voire les comportements, des individus (Bernard et Taffesse, 2014 ; Beaman et al., 2012 ; Riley, 2022). Il vise à examiner l'impact de messages transmis par des personnes auxquelles les individus ciblés (ici des jeunes hommes) peuvent s'identifier, sur un ensemble de variables : leurs aspirations économiques et sociales, la perception de leur capacité à prendre leur destin en main (*locus of control*), leur santé mentale (mesurée par la probabilité qu'ils souffrent de syndromes dépressifs), et leur aspiration à migrer, en interne, en Europe ou sur le continent africain. Ces effets potentiels ont été mesurés à court terme, soit quelques mois après le visionnage des films documentaires.

La seconde expérimentation menée en Gambie a quant à elle porté sur 3 641 jeunes hommes (âgés de 18 à 30 ans) vivant dans 391 localités rurales situées au centre et à l'Est du pays. Elle s'est déroulée entre avril 2019 et novembre 2020. Dans le cadre de cette expérimentation, les jeunes hommes ont été aléatoirement répartis en quatre groupes : le premier groupe a été amené à visionner un film contenant des témoignages de Gambiens qui ont entrepris de migrer vers l'Europe (sans succès pour la plupart d'entre eux), ainsi que des informations détaillées sur les risques encourus à chaque étape du voyage. Les individus du deuxième groupe ont été amenés à visionner le même film, augmenté de témoignages de Gambiens ayant fait le choix de migrer à Dakar et évoquant les conditions de leur migration, ainsi que leurs conditions de vie et de travail sur place. Il leur a également été remis un bon d'une valeur faciale de 1 200 dalasi (environ 20€) permettant de couvrir les frais de voyage jusqu'à Dakar. Les individus du troisième groupe ont eux aussi visionné le même film que le premier groupe, mais se sont vu remettre en sus un bon pour une formation professionnalisante gratuite d'une durée de 6 mois dans le secteur de leur choix. Le quatrième groupe, enfin, a été amené à visionner un film sur un sujet n'ayant rien à voir avec la migration (placébo). Tout comme dans l'exemple précédent, le protocole a été conçu pour pouvoir évaluer l'impact d'informations fournies sous la forme de témoignages sur la perception des risques associés à la migration irrégulière vers l'Europe et les comportements migratoires des jeunes hommes ciblés par l'intervention. Mais il a également été conçu pour évaluer dans quelle mesure de tels témoignages combinés à la promotion de la migration régionale via des informations complémentaires sur les opportunités économiques dans la région (plus précisément à Dakar) et une prise en charge des frais de transport ou combinés à la possibilité de suivre une formation professionnalisante gratuite étaient plus efficaces pour réduire les intentions de migrer et les départs effectifs vers l'Europe.

L'hypothèse sous-jacente des campagnes d'information est que les candidats à la migration sont souvent mal informés, notamment sur les risques qu'ils encourent. Cette hypothèse est étayée par quelques travaux comme celui de Shrestha (2020) à propos des candidats népalais à la migration de travail vers la Malaisie et les pays du Golfe persique. Les raisons de cette méconnaissance ne sont pas encore bien comprises, mais des recherches en anthropologie et en sociologie (Bolzman, Gakuba et Amalaman, 2017 ; Gakuba et Amalaman, 2019) ont montré que des biais déclaratifs pouvaient en être à l'origine. Les personnes ayant eu une expérience migratoire réussie sont en effet généralement beaucoup plus promptes à le faire savoir que celles ayant échoué, et indépendamment du caractère réussi ou non de leur entreprise, toutes préfèrent taire les éventuelles difficultés rencontrées au cours de leur voyage ou à leur arrivée. L'investissement dans l'entreprise migratoire, par le migrant lui-même mais aussi par ses proches, a souvent été tel qu'un échec est inavouable. Il est donc attendu d'une intervention visant à fournir des informations factuelles sur la migration irrégulière (en termes de coûts ou de risques associés par exemple) qu'elle permette à ceux qui en bénéficient d'en avoir connaissance, et qu'elle modifie par ce biais leurs aspirations à migrer vers l'Europe.

L'expérimentation en Gambie montre que la réalité est plus nuancée : les résultats suggèrent en effet que chacun des trois traitements contribue à améliorer de manière significative l'état des connaissances des jeunes hommes sur la migration irrégulière vers l'Europe et ses dangers. Mais cet impact, estimé juste après le visionnage des vidéos, est modeste et s'estompe avec le temps : 18 mois plus tard, il n'est plus significatif. Les jeunes hommes alloués au deuxième groupe, à qui ont été également présentés des témoignages de Gambiens résidant à Dakar voient également leur connaissance des conditions de la migration au Sénégal s'améliorer⁴, et ce de manière plus durable : l'impact estimé reste significatif passés 18 mois. Aucun des trois traitements ne semble toutefois infléchir à court terme les intentions de migrer vers l'Europe. Les résultats sont un peu plus contrastés 18 mois plus tard : la part des jeunes déclarant qu'ils migreront très certainement vers l'Europe au cours des 5 prochaines années enregistre une baisse au sein des groupes alloués aux traitements 2 et 3 (la baisse dans l'un et l'autre groupe est de 4 points de

⁴ De façon plus inattendue, les individus alloués au groupe 3, qui se sont vu proposer une formation professionnalisante en Gambie font eux aussi preuve d'une meilleure connaissance des conditions de la migration vers le Sénégal.

pourcentage par rapport à une valeur de référence de 28%), tandis qu'il reste non significatif au sein du groupe alloué au traitement 1.

L'expérimentation menée au Mali aboutit à des conclusions assez similaires : le visionnage d'un documentaire dans lequel des pairs témoignent des difficultés qu'ils ont rencontrées sur la route vers l'Europe apparaît n'avoir d'effet ni sur les aspirations moyennes à migrer vers le Nord des individus ciblés, ni sur leurs aspirations professionnelles et sociales. De façon heureuse, il n'augmente pas non plus la fréquence des symptômes dépressifs, ni ne diminue la confiance de ces jeunes en la maîtrise de leur destin. Les seuls individus sur lesquels ces témoignages semblent avoir pris sont ceux dont le projet migratoire est le plus abouti, soit parce qu'ils sont issus de familles où la migration est une pratique plus répandue, soit parce qu'ils ont commencé à épargner. Parmi ces derniers, la part de ceux qui envisageaient de partir en Afrique subsaharienne augmente de 2,2 points de pourcentage (pour un niveau initial de 1.2%).

Informier sur les opportunités locales ou régionales d'emploi

Au Mali comme en Gambie, la migration internationale est un phénomène courant, du fait de facteurs tant géographiques qu'historiques. Les émigrés constituent ainsi respectivement 8,9% et 6,4% des populations gambienne et malienne⁵. Dans de tels contextes où existe une véritable « culture de la migration », cette dernière est souvent perçue comme la seule alternative pour accéder à des conditions de vie décentes. De fait, sur les 2 000 jeunes interrogés au Mali, 60% ont déclaré vouloir migrer et ce majoritairement dans le but d'améliorer leurs conditions de vie qu'ils trouvent, pour les trois-quarts d'entre eux, passables voire difficiles. Tous ne souhaitent toutefois pas quitter leur pays : parmi ces 2 000 jeunes, respectivement 28% et 31,9% ont indiqué vouloir migrer à l'intérieur du Mali et vers l'étranger. Au sein de ce dernier groupe, 28% souhaitent se rendre dans un autre pays d'Afrique subsaharienne (le plus souvent le Gabon ou la Côte d'Ivoire), 14,1% dans un pays d'Afrique du Nord (l'Algérie ou la Libye), et 58% veulent quitter l'Afrique et placent la France, l'Espagne et l'Italie en tête de liste des destinations qu'ils souhaiteraient atteindre. Dans le cas de la Gambie, respectivement 82,3%, 6,5% et 55,7% des 3 641 jeunes interrogés ont déclaré vouloir migrer à l'intérieur de la Gambie, au Sénégal

⁵ Source: <https://www.migrationdataportal.org/>.

ou en Europe et 22% ont déclaré avoir déjà effectué au moins une migration au Sénégal lors de l'enquête de référence.

Au-delà d'informer sur les risques associés à la migration irrégulière vers l'Europe, les deux expérimentations se sont donc attachées à promouvoir des alternatives à la migration vers l'Europe. L'expérimentation en Gambie l'a fait au travers de la promotion de la migration vers le Sénégal (traitement 2) ou en améliorant les perspectives d'emploi en Gambie via une formation professionnalisante (traitement 3), tandis que l'expérimentation au Mali l'a fait en présentant des témoignages positifs de deux Maliens restés sur place et de deux Maliens ayant migré en Afrique.

Dans l'un et l'autre cas, les résultats sont assez convergents : promouvoir, au travers de messages positifs, des alternatives à la migration a un impact plus fort qu'informer sur les risques associés à la migration. Face aux témoignages positifs des non-migrants et des migrants vers l'Afrique, il apparaît en effet que les jeunes Maliens revoient leurs aspirations à la hausse. Ceux confrontés aux expériences positives locales de non-migrants sont aussi moins enclins à souffrir de symptômes dépressifs (la part des individus faisant état de symptômes dépressifs diminue de 9,5 points de pourcentage par rapport à une valeur de référence de 27%) et ont un sentiment plus fort d'être en mesure de prendre leur destin en main. Cependant, cela ne suffit pas à infléchir les aspirations moyenne à migrer. Quelles que soient les destinations envisagées, les effets moyens estimés ne sont pas statistiquement significatifs. Mais ces effets moyens cachent des disparités : les individus dont le projet migratoire est le plus avancé ou qui sont issus de familles dans lesquelles la migration est une pratique plus répandue ont en effet tendance à réviser à la baisse leurs aspirations à migrer. A titre d'exemple, ceux qui ont commencé à faire des préparatifs pour partir et qui ont vu le film sur les succès locaux de non-migrants sont moins nombreux à déclarer vouloir quitter le continent africain : ils étaient 7,65% initialement à vouloir migrer, après le visionnage du film ils ne sont plus que 4,25% à exprimer ce souhait. De même, le film montrant les exemples de réussites en migration sur le continent africain a pour effet d'augmenter de 1,9 points de pourcentage la part de ceux qui veulent partir en migration en Afrique.

Dans le cas de la Gambie, l'information sur les risques associés à la migration vers l'Europe combinée à la promotion de la migration vers le Sénégal réduit la part des jeunes déclarant qu'ils migreront très certainement vers l'Europe au cours des 5 prochaines années, tandis qu'elle fait augmenter la part de ceux déclarant qu'ils migreront très

certainement vers le Sénégal sur la même période. Le même résultat concernant les intentions de migration vers l'Europe est obtenu lorsque l'information sur les risques associés à la migration vers l'Europe est combinée à une offre de formation professionnalisante. Au-delà des intentions, les traitements 2 et 3 ont également eu un impact sur les migrations effectives en dépit d'un faible recours aux bons de transport et aux formations professionnalisantes : ils ont en effet provoqué une augmentation de la migration vers le Sénégal (la part des jeunes résidant au Sénégal au moment de l'enquête est supérieure de respectivement 2,2 et 2,6 points de pourcentage par rapport à une valeur de référence de 1,7%), au détriment semble-t-il de la migration vers Banjul, la capitale gambienne (laquelle a baissé de respectivement 7,6 et 3,6 points de pourcentage pour une valeur de référence de 41,1%). En ce qui concerne la migration vers l'Europe, le seul effet notable concerne le nombre de démarches entreprises en vue d'un départ prochain vers l'Europe, lequel est légèrement plus faible chez les individus du groupe 3.

Conclusion

Les résultats de deux expérimentations vont dans le sens des travaux de Carling et Collins (2018) et De Haas (2021) : les motifs de migration sont pluriels et façonnés par les contraintes auxquelles font face les individus, ainsi que par leurs aspirations économiques, sociales et professionnelles. Des interventions, comme celle mise en place au Mali qui s'appuie sur les témoignages de réussites sociales d'individus semblables, agissent sur ces aspirations. Mais cela ne suffit pas à infléchir de manière substantielle les intentions de migrer. L'intervention menée en Gambie montre quant à elle que la promotion d'alternatives à la migration irrégulière vers l'Europe couplée à une campagne d'informations sur les risques et les dangers à cette migration est plus à même de modifier les intentions et les comportements migratoires qu'une campagne d'informations seule. Dans l'un et l'autre cas, les résultats soulignent aussi l'importance de cibler très soigneusement ces programmes et la difficulté d'atteindre les personnes les plus susceptibles de migrer.

Flore Gubert*, Sandrine Mesplé-Somps* et Björn Nilsson[†]

*DIAL, LEDa, CNRS, IRD, Université Paris-Dauphine, Université PSL, 75016 Paris, France.

[†]Université Paris-Saclay & DIAL.

Références bibliographiques

- Bah, T.L., Batista, C., Gubert, F. & McKenzie, D. (2023), "Can Information and Alternatives to Irregular Migration Reduce "Backway" Migration from the Gambia?", *Journal of Development Economics*, R&R.
- Beaman, L., Duflo, E., Pande, R. & Topalova, P. (2012), "Female Leadership Raises Aspirations and Educational Attainment for Girls: A Policy Experiment in India", *Science* 335(6068).
- Bernard, T. & Taffesse, S.A. (2014), "Aspirations: An Approach to Measurement with Validation Using Ethiopian Data", *Journal of African Economies* 23(2).
- Bolzman, C., Gakuba, T.-O. & Amalaman, M. (2017), "Honte et migration: une relation complexe à saisir", *Pensée plurielle* 44(1).
- Carling, J. & Collins, F. (2018), "Aspiration, Desire and Drivers of Migration", *Journal of Ethnic and Migration Studies* 44(6).
- De Haas, H. (2021), "A Theory of Migration: the Aspirations-Capabilities Framework", *Comparative Migration Studies* 9(1).
- Gakuba, T.-O. & Amalaman, M. (2019), "Young Asylum Seekers from West Africa in Switzerland: Between Myth and Reality", In: Alpine Refugees: Immigration at the Core of Europe, Perlik, M., Galera, G., Machold, I. & Membretti, A. (Eds.). Cambridge Scholars Publishing.
- Mesplé-Somps S. & Nilsson, B. (2023), "Role Models, Aspirations and Desire to Migrate", *Journal of Economic Behaviors and Organizations*, R&R.
- Riley, E. (2022), "Role Models in Movies: The Impact of Queen of Katwe on Students' Educational Attainment", *The Review of Economics and Statistics*.
- Shrestha, M. (2020), "Get Rich or Die Tryin': Perceived Earnings, Perceived Mortality Rates, and Migration Decisions of Potential Work Migrants from Nepal", *The World Bank Economic Review* 34(1).
- Tjaden, J., Morgenstern, S. & Laczko, F. (2018), "Evaluating the Impact of Information Campaigns in the Field of Migration. A Systematic Review of the Evidence and Practical Guidance", Central Mediterranean Route Thematic Report Series. International Organization for Migration, Geneva.
- Tjaden, J. & Dunsch, F. A. (2021), "The Effect of Peer-to-peer Risk Information on Potential Migrants – Evidence from a Randomized Controlled Trial in Senegal", *World Development* 145.